Jerrold Levinson, La Musique sur le vif : la nature de l'expérience musicale

Elise Grangeorge

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13326>

DOI : 10.4000/critiquedart.13326

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Elise Grangeorge, « Jerrold Levinson, La Musique sur le vif : la nature de l'expérience musicale », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13326> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13326>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Jerrold Levinson, La Musique sur le vif : la nature de l'expérience musicale

Elise Grangeorge

- 1 La collection Aesthetica (dirigée par Pierre-Henry Frangne et Roger Pouivet) des Presses Universitaires de Rennes confirme son intérêt pour l'esthétique et la philosophie de la musique avec la publication de cet essai révélant un pan inédit en France de la pensée de Jerrold Levinson, professeur à l'Université du Maryland.
- 2 Soutenu par une présentation complète de la traductrice, docteur et agrégée en philosophie, Sandrine Darsel (« Ontologie, épistémologie et axiologie des œuvres musicales de Levinson », p. 11-28), qui permet de situer avec précision les positions de Jerrold Levinson dans les débats relatifs à la nature de l'expérience musicale, le livre donne accès à la théorie audacieusement défendue par l'auteur du « concaténationisme ». Celle-ci conçoit que la compréhension d'une pièce de musique ne nécessite ni culture savante, ni appréhension de la structure d'ensemble d'un morceau. Face aux tenants de la théorie architectonique et à leur trop forte intellectualisation de la musique, Jerrold Levinson, en insistant sur l'aspect sensible de l'expérience musicale, revalorise tous les amateurs de musique dépourvus de connaissances en musicologie.
- 3 Son argumentation est rigoureuse, claire et nourrie de nombreux exemples, mais l'on serait tenté de discuter les conceptions de l'auteur. Ces dernières soulignent la valeur relationnelle de l'art. Ne serait-ce pas là un terreau fertile pour repenser les formes contemporaines d'un art temporel mais, plus encore, la vaste question de la perception ?